

Enquête auprès des Vétérans
Conséquences sur la santé des essais nucléaires français.
Résultats préliminaires
présentés à la Conférence internationale sur les essais nucléaires français
à Hiroshima le 5 août 2002.

L'association des Vétérans des essais nucléaires français (AVEN) a été créée le 9 juin 2001. Elle regroupe les personnels militaires (appelés, engagés, de carrière), les personnels du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) et les personnels des entreprises sous-traitantes qui ont participé aux essais nucléaires effectués par la France tant au Sahara algérien qu'en Polynésie.

L'AVEN a pour objectifs l'information sur les conséquences des essais nucléaires, le droit d'accès aux dossiers médicaux et le droit à indemnisation pour les préjudices subis. Pour cela, l'AVEN demande le recensement de tous les personnels civils et militaires qui ont participé aux essais, la présomption de lien avec le service pour les maladies, un comité de suivi des essais nucléaires et un fonds d'indemnisation.

Dès sa création, notre association fait le projet de réaliser une enquête de santé auprès de ses adhérents pour estimer l'impact des essais nucléaires sur le déclenchement de pathologies et l'incidence sur la descendance.

La France qui a effectué 210 essais nucléaires dont 45 atmosphériques tant au Sahara algérien qu'en Polynésie française, ne reconnaît pas les conséquences sanitaires des essais parce qu'ils étaient particulièrement « propres » comparés aux essais américains et britanniques. C'est ce qu'affirme encore le récent rapport (janvier 2002) de l'Office parlementaire de l'évaluation des risques scientifiques et technologiques, malgré les témoignages fournis par les Vétérans français.

Depuis longtemps (1988), les Vétérans des essais nucléaires américains ont obtenu du Sénat une loi reconnaissant officiellement le lien avec le service d'une liste de 25 maladies pouvant être radio-induites. Tout récemment, une estimation du Département de la Santé du Congrès (mars 2002) fait état de au moins 11000 morts sur le territoire US dus aux effets de l'irradiation ou de la contamination par les essais nucléaires qui se sont déroulés dans le désert du Nevada.

En Grande Bretagne, une étude de Sue Rabbit ROFF sur la santé des Vétérans britanniques vient de mettre en évidence les conséquences des essais nucléaires sur la santé. 30% des vétérans sont décédés autour de l'âge de 50 ans de cancers qui sont reconnus comme radio-

induits. Près de la moitié des descendants des vétérans souffrent des mêmes maladies que leurs pères et un taux élevé de malformations est observé.

En Australie, l'action persévérante des Vétérans a obtenu l'indemnisation d'un certain nombre de Vétérans pour des maladies radio-induites.

Le questionnaire comporte 40 questions et permet de faire le point sur la situation militaire ou civile du Vétéran, sur le ou les sites sur lesquels il a été présent, sur son emploi sur les sites, sur les informations reçues, les protections dont il bénéficiait lors des essais. Des questions sur les maladies, les opérations passées ou présentes du Vétéran, essaient d'estimer son état de santé. Étant donné la possibilité de transmission à la descendance de maladies génétiques ou de prédispositions à certaines maladies, induites par les radiations, des questions concernaient les enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

A ce jour, nous avons reçu et saisi sur informatique **271 questionnaires**.

Le tableau ci-dessous donne la répartition des Vétérans qui ont répondu au questionnaire.

	Nombre	%
Terre	153	56.5
Air	36	13.3
Mer	64	23.6
CEA	9	3.3
S/traitant	9	3.3
Total	271	100

	Nombre	%
Sahara	168	62
Polynésie	103	38
Total	271	100

Une majorité de militaires n'était pas volontaire pour les essais et n'avait pas reçu d'informations sur la protection ou les risques pour la santé.

En ce qui concerne la pathologie, seulement 6.6% des vétérans estiment qu'ils sont en bonne santé et ne signalent aucune maladie.

Parmi les vétérans malades, 77 vétérans (28.4%) signalent de 1 à 3 cancers; ce pourcentage est supérieur à l'incidence annuelle du cancer en France (17%) pour les hommes de moins de 65 ans. Les cancers les plus fréquents sont les cancers génito-urinaires, pulmonaires, de la bouche, de la peau et de l'appareil digestif.

Parmi ces cancers, 35, soit 45.4%, ont entraîné le décès du vétéran. Ces cancers se répartissent d'une manière assez homogène selon l'Arme (Terre, Air, Mer) et le site des essais (Sahara, Polynésie). Cependant, au Sahara, ils sont plus nombreux chez les Vétérans de Reggane par rapport à ceux d'In Eker/In Amguel. Les cancers multiples sont indiqués en majorité par des militaires de carrière ou des civils des entreprises sous-traitantes et du C.E.A.

Pour les pathologies non cancéreuses, 93.6% des vétérans indiquent 1 ou plusieurs maladies.

Les pathologies digestives sont les plus fréquentes (15.2%), puis viennent les affections des os et de muscles (12.8%), les affections cardio-vasculaires (11%). 34% des pathologies surviennent moins de 5 ans après le séjour sur les sites des essais.

Concernant la descendance, 15% n'ont pas d'enfants. Pour les autres, 502 enfants (2.2 par famille) sont nés en moyenne 4.4 ans après les essais. 22.8% signalent une ou plusieurs fausses couches. 105 Vétérans (38.7%) signalent des maladies ou des handicaps plus ou moins importants chez 146 enfants (29%) parmi les 502 enfants nés après les essais. 2.78% des enfants sont décédés à la naissance.

Chez les petits enfants, 5.7% sont malades ou présentent des malformations.

En résumé, ces résultats portant sur 271 vétérans mettent en évidence

- 1.- 93.4% présentent une ou plusieurs maladies ;
- 2.- 28.4% ont subi un ou plusieurs cancers. 77% des cancers sont survenus avant l'âge de 60 ans et 36% avant 50 ans. 45.4% sont décédés avant l'âge de 60 ans.
- 3.- Les pathologies non cancéreuses digestives, ostéo-musculaires et cardiovasculaires sont les plus fréquentes ;
- 4.- Les enfants et petits enfants présentent des anomalies congénitales (9.4% et 4.8%) et diverses maladies (24.3% et 5.5%)

Critiques. Nos résultats portent sur un petit nombre de Vétérans. La majorité des réponses viennent des Vétérans qui ont des problèmes de santé. Cet échantillon est-il représentatif de l'ensemble des personnels qui sont allés sur les sites des essais ?

Comparaisons. L'incidence du cancer chez les Vétérans est supérieure à celle observée dans la population française du même âge, 28.4% vs 17%. Cette incidence est très voisine de celle observée chez les Vétérans britanniques (30%).

Conclusions

Malgré les critiques qui peuvent être formulées, nos résultats, comparés à ceux des Britanniques, nous incitent à continuer notre enquête. Cette étude préliminaire doit être complétée par un plus grand nombre de réponses.

Ces résultats représentent un argument important pour demander qu'une enquête épidémiologique contrôlée soit entreprise sur l'ensemble des personnels civils et militaires qui ont participé aux essais nucléaires français tant au Sahara qu'en Polynésie afin d'établir d'une manière certaine les effets sur la santé des essais nucléaires et d'en tirer les conséquences.

Lyon, le 31 juillet 2002

Dr J.L. Valatx
Président de l'AVEN